

Analyse de lecture par Martine TROJANOWSKI du livre de :

Pierre VAN DAMME., *Liens précoces, liens actuels, lien thérapeutique*, (2020) édition document pédagogique Champ-G. 20 euros. 316 pages. Recueil d'articles écrits de 2013 à 2020.

1. L'auteur

Pierre Van Damme est psychologue clinicien et Gestalt-thérapeute du lien, formateur et superviseur, docteur en psychologie clinique, formé à l'EPG et au CIG et co-fondateur de l'institut CHAMP-G. Il pratique le métier de psychothérapeute auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes depuis plus de 35 ans. *Liens précoces, liens actuels, lien thérapeutique* est le troisième recueil de textes qui vient après deux précédents recueils : « *Passager de la vie* »(2003) et « *L'espace temps de la psychothérapie* »(2013). Pierre Van Damme est comme il le préconise « *toujours ouvert au doute, à la nouveauté* »¹. Il revisite, enrichit, réactualise sa pratique de nouveautés cliniques et théoriques. Il approfondit la pratique du Gestalt thérapeute du lien ; pratique particulièrement éclairée dans ce troisième recueil par les apports des neurosciences affectives.

2. Déroulement de l'ouvrage

C'est un recueil d'articles théorico-cliniques structuré en cinq parties comportant chacune plusieurs chapitres avec un résumé avant chaque partie et une bibliographie spécifique. Chaque partie pourrait être lue de façon indépendante. C'est ainsi que l'auteur a conçu ce livre qui peut être lu « *dans le sens et au rythme qui convient* », en fonction « *des intérêts et curiosité de chacun* »².

Le livre s'ouvre sur une introduction où Pierre Van Damme se vit en début d'écriture comme un « *voyageur parti à la découverte d'un soi personnel et professionnel qui s'est enrichi au fil des rencontres de nouveautés cliniques et théoriques* ». Il part de son désir premier d'accompagner des êtres en souffrance et revisite les différentes étapes, les questionnements, les manques et insatisfactions de sa formation universitaire en psychologie, sa rencontre avec la Gestalt-thérapie en 1981, sa thèse en psychologie clinique avec Max PAGES, puis sa confrontation aux limites de la Gestalt-thérapie le conduisent à Gilles Delisle et à la PGRO. Du « *contact* », concept central de la Gestalt-thérapie, il cheminera vers l'importance du lien, au cœur de la PGRO. Son parcours rend compte de la notion de « *citoyen thérapeute* »³ et de son implication qui contribue à « *éveiller les consciences dans une société en crise de sens* ».

La structure du texte est rigoureuse. Moments théoriques clairs, précis qui viennent étayer les propos et la clinique. Nombreuses synthèses de différents concepts et approches, de comparaisons qui permettent de les situer les uns par rapport aux autres. L'expression clinique du travail est très diversifiée. Nombreuses vignettes, témoignages de participants à des ateliers, des groupes de thérapie, des formations. Extraits de verbatims d'un accompagnement abouti et d'un accompagnement interrompu. Évaluation et interview d'une patiente six mois après la fin de la thérapie. Passage en revue de toute une thérapie avec ses moments et enjeux clefs. De nombreuses pistes d'accompagnements et de stratégies

1 P 16 « *un thérapeute doit rester ouvert au doute et à la nouveauté et reconnaître qu'il a toujours à apprendre* »

2 P 18

3 P 16

thérapeutiques. Dans la conclusion « *de la mort à la vie* », écrite dans le contexte sociétal de crise liée au Covid-19, Pierre Van Damme nous partage des pertes récentes de sa vie personnelle et nous en dévoile ses impacts ; il clôture par des hommages.

3. Son contenu, 5 parties, 26 chapitres, une diversité de sujets...

Dans la première partie, il est question des liens précoces. L'auteur a réactualisé et commenté des articles plus anciens sous le regard de la PGRO et de Bowlby. De ses différentes expériences de formateur de thérapeutes de l'enfant, et à partir d'une situation proposée en groupe de formation, il présente trois extraits de verbatims, et illustre des types d'attachement insécure, anxieux ambivalent et « insécure évitant ». Il en arrive à cette nécessité pour les apprentis thérapeutes de recontacter l'enfant en soi ce qui « *permet de développer sa compétence affective, éprouver un registre large d'émotions régulées en évitant de projeter sur ses patients ses propres souffrances du passé* »⁴

Puis la clinique de l'enfance et des exemples variés montrent comment se développe une relation thérapeutique avec l'enfant et sa famille. (chap 2). Le chapitre 3 traite des accompagnements de parents en difficulté avec leur enfant et de ce qui permet de « *saisir les messages muets des symptômes* ». Il traite aussi du fonctionnement des parents, renvoyés à leurs blessures d'enfance et leurs tentatives de réparation à travers leurs enfants. Le chapitre 4 relate plus spécifiquement de l'accompagnement des enfants du divorce pour terminer dans le cinquième chapitre par les spécificités de l'adolescence et de sa clinique.

La seconde partie est consacrée aux liens actuels d'adultes en souffrance. Il approfondit deux situations cliniques, l'une est une relation thérapeutique aboutie, l'autre a été interrompue et inachevée. L'auteur livre des enseignements dans l'accompagnement des personnes abandonniques à l'attachement-évitant. Dans le chapitre suivant (7), il réinterroge de façon théorique trois nouvelles voies de recherche sur la dépression. Dix-huit ans après un article et l'accompagnement d'une patiente dépressive, l'auteur propose trois repérages nouveaux : une relecture de Bowlby qui envisage la dépression comme la rupture d'un lien d'attachement précoce, les apports des neurosciences affectives à la psychothérapie des dépressifs, et la pleine conscience comme une approche complémentaire à la psychothérapie pour éviter les récives. C'est au chapitre suivant (le 8) qu'il entre à nouveau dans des pistes thérapeutiques illustrées par des vignettes cliniques d'accompagnement d'hommes et pose les questions sur cette « *génération d'hommes perdus en quête de repères sur leur nouvelle place* ». Le chapitre (9) aborde l'accompagnement de patients qui ont subi la violence ou qui sont aux prises avec des violences internes difficiles à contrôler, avec une compréhension de ces phénomènes et de leur accompagnement au regard des neurosciences affectives.

La troisième partie traite des liens thérapeutiques et commence par un chapitre où l'auteur fait l'interview d'une patiente six mois après sa fin de thérapie. Il retrace les différentes étapes, les moments clefs de l'accompagnement dans le processus de la Gestalt thérapie du lien. Il développe dans le chapitre suivant les objectifs du début de thérapie. Le chapitre 12 est accès sur la reproduction qu'il illustre par la situation d'une patiente et les reproductions dans tous les champs. Le chapitre 13 aborde les aspects théoriques du dialogue

4 P 30

herméneutique appuyé par l'apport des neurosciences affectives et une synthèse des cinq dispositions du thérapeute (Gilles Delisle)⁵ à la co-construction de sens, et enfin sur la nécessité de s'ouvrir à une approche multimodale des théories du développement. L'auteur refait le point des différents regards et théories sur le développement. C'est avec le chapitre 13 qu'il abordera l'étape de la fin de thérapie qui pose la question de la trace et de la séparation. Entre les ruptures brutales et les thérapies interminables, comment évaluer la fin d'une thérapie transformative ?

La quatrième partie traite de la psychothérapie et de la méditation. L'auteur, à la recherche d'une complémentarité entre méditation et psychothérapie, afin de prévenir les troubles anxieux dépressifs, a donné des formations sur la pleine attention à des thérapeutes. Le premier chapitre s'ouvre sur la question du silence : le silence en psychanalyse, le silence en Gestalt-thérapie du lien et le silence en neurosciences affectives.

Le chapitre (16) vient compléter le précédent sur la lutte contre les récives des troubles dépressifs. Il fait des liens, des ponts, et souligne les différences et les complémentarités entre la méditation et la psychothérapie, donne des témoignages pour terminer sur une évaluation de cette pratique. L'article suivant prend appui sur l'expérience d'atelier que l'auteur a mis en place pour s'entraîner à la pratique de la pleine attention. C'est sur la colère et son auto-régulation que l'auteur se penche dans le chapitre 17

La cinquième partie est consacrée à la transmission. Il commence par la formation des Gestalts-thérapeutes du lien : *quelle psychopathologie pour les Gestalts-thérapeutes du lien ?* sera l'objet du chapitre 18 où l'auteur propose des balises sur la psychopathologie et ses convictions sur les modalités de son enseignement. Il revisite quatre grands discours et conceptions sur la souffrance psychique et situera la Gestalt-thérapie du lien entre ces quatre modèles comme ce « *travail de repérage et d'identification des dysfonctionnements non pas pour diagnostiquer et enfermer mais pour avoir des clefs sur le rapport au monde du patient et améliorer le contact avec lui* ». Il souligne la co-construction de sens dans l'élaboration d'hypothèses avec le patient sur ses dilemmes de contact et ses enjeux développementaux inachevés. Une situation clinique illustrera ces différentes étapes. La transmission via la supervision fait l'objet d'un chapitre relatant sa participation à la formation à la supervision clinique et didactique en Gestalt-thérapie du lien. Et enfin il s'agira de la transmission via la recherche clinique. Pierre Van Damme répertorie les différents dispositifs mis en place pour donner à Champ-G sa dimension de recherche (journée de recherche annuelle, ateliers de lectures, les journées d'étude, les demandes d'écrits cliniques ou thématiques dans la formation des apprentis thérapeutes initiés à devenir des cliniciens chercheurs. Il a également été à l'initiative d'un atelier de recherche à Champ-G sur l'évaluation de la formation de l'institut.

Le souci qui l'anime est qu'« *il est vital de montrer l'intérêt et la validité de notre approche tant vis-à-vis des pouvoirs que des collègues d'autres modalités ...et d'où la nécessité pour être entendue et considérée comme légitime d'être argumentée, étayée et publiée dans les revues scientifiques* »⁶Le chapitre 21 clôture cette cinquième partie par la transmission et l'histoire de la création jusqu'à 2021 qui marquera les 20 ans de l'institut.

5 P 191

6 P 292

4. Mon avis

C'est un livre très complet, d'une richesse remarquable car il aide à construire à la fois un savoir, un savoir-faire et un savoir-être du thérapeute. J'ai eu du plaisir et de la facilité à le lire. Dans la diversité des sujets abordés, avec une clarté dans l'écriture, le pédagogue rigoureux nous guide, structure son propos, lui donne de la hauteur, le situe dans une vision plus globale et une historicité et donne de façon synthétique des pistes d'accompagnements et de stratégies thérapeutiques. Il met en lien de façon claire les repères théoriques avec les situations cliniques. Ce qui est précieux pour les jeunes thérapeutes. C'est un livre ressource pour un apprenti thérapeute.

Toujours en recherche, Pierre Van Damme nous fait profiter de son expérience dans les différentes facettes de son travail : de thérapeute, de formateur, de superviseur et de chercheur.

Ce livre m'a permis de continuer à assimiler, à intégrer, à revisiter les fondements théoriques de la PGRO et surtout de saisir plus concrètement la complexité de ce qui se passe dans la relation thérapeutique en lien avec ce qui se passe dans le réel de mon cabinet avec mes patients. Il m'a permis de porter plus de conscience sur ce qui se passe et sur ce que je fais avec mes patients et d'affiner mes interventions. Plus on conscientise, plus on met de la lumière sur ce que l'on fait dans notre pratique professionnelle, plus on sait ce que l'on fait, et mieux on le fait. « *On fait mieux ce qu'on a conscience de faire* » Allan Schore.

Pierre Van Damme expose et se dévoile dans sa pratique de façon généreuse, il se dévoile aussi dans ses moments de doutes, voir même dans ce qu'il qualifie d'échec. Fidèle à ce qu'il préconise, « *qu'on apprend davantage de ses erreurs et de ses échecs* »⁷, ses analyses deviennent formatrices et précieuses pour les thérapeutes.

Ce « *maillage entre vie personnelle, vie professionnelle, entre théorie et pratique* » comme le dit si bien Élisabeth Drault dans sa préface, est inspirant, formateur et touchant. Dans l'introduction et la conclusion, on en apprend un peu plus sur l'homme, ses expériences de vie, ses blessures. Il nous partage avec authenticité les épreuves de perte des siens et comme une boucle, il revient à l'origine de sa vocation.

Pierre est un passeur. Sensible au fait que cet acte d'écriture fasse œuvre de transmission d'une longue et riche expérience de 35 années de pratique, je finirai sur cette belle image qu'il utilise lui-même, le passage de témoin dans une course de relais. Le coureur « *prend soin de passer le bâton le mieux possible de telle manière que le coureur d'après, qui suit, le relayeur soit prêt à le saisir* »⁸. Je suis émue par le soin que Pierre a pris tout au long de son parcours pour nous transmettre ses savoirs et passer le relais. J'en éprouve de la gratitude.

5. Questionnements et ouvertures après cette lecture

Les ouvertures après cette lecture se situent pour moi dans le chapitre (20) sur la recherche clinique. J'ai participé au dernier groupe de lecture animé par Pierre Van Damme (2020) et ce fut notre objet de travail. Cela m'a permis d'appréhender la variété, la quantité et la richesse des recherches et d'accéder à l'intérêt et aux enjeux de ce type de recherche pour nous

7 P 298

8 P 309

thérapeutes, pour notre pratique mais aussi pour notre profession de Gestalt-thérapeute. Comme on peut le lire dans un article⁹, « *La Gestalt-thérapie s'est longtemps tenue à l'écart de la course de la démonstration d'efficacité mais il y a une montée d'un contexte social sécuritaire un peu partout, et la réduction des budgets de santé qui poussent à valoriser les seules modalités faisant la démonstration de leur efficacité, et qu'il y a donc un enjeu croissant à s'intéresser plus activement à la recherche.* (Depuis 2013 des colloques internationaux bisannuels) »

L'intérêt de ces recherches¹⁰ a été pour moi qu'elles permettent de mieux comprendre ce que font ces psychothérapeutes capables d'établir et de réguler une relation thérapeutique optimale. Mais surtout, je me suis mise à penser et réfléchir à ma pratique avec la question de l'évaluation et avec la question du changement thérapeutique. Quels sont les principes du changement thérapeutique ? Identifier et analyser les comportements, les interventions et les attitudes qui contribuent au changement thérapeutique ? Comment le thérapeute peut évaluer de façon pertinente et concrète l'évolution des progrès de ses patients ? Comment intégrer par exemple la mesure dans ma pratique de la thérapie ? Un exemple : Pierre Van Damme fait une interview six mois après la fin de thérapie.¹¹

Il évoque un autre projet de recherche prometteur¹², celui de Laurent Yves Bourguignon sur l'évaluation de la psychothérapie par une échelle Neuro-affective de personnalité (ENAP) issue des travaux de Panksepp et Davis. Pour avoir commencé une collaboration avec Laurent-Yves Bourguignon, je vois dans l'ENAP l'intérêt de la mise en évidence des objectifs du travail thérapeutique qui se formalisent avec le patient via cet outil et aussi comme une perspective de pouvoir mesurer les évolutions. (auto-test en début de thérapie et en fin de thérapie).

Ce travail sur la recherche dans le groupe avec Pierre Van Damme m'a conduit à penser ma pratique avec l'intégration des retours des patients, de leur évaluation, leur feed-back, à réfléchir à des questionnaires pour évaluer les progrès des patients, les interventions du thérapeute, la conscience réflexive du thérapeute et l'alliance thérapeutique. Pierre Van Damme dans ce chapitre éveille à la nécessité de promouvoir la PGRO. Il a été enthousiaste de participer au colloque international de Paris sur la recherche en Gestalt-thérapie mais aussi déçu de l'absence quasi-totale de la PGRO et des neurosciences dans les interventions¹³. Pierre Van Damme, ce passeur rigoureux, exigeant et intègre nous invite à devenir passeurs à notre tour et à participer à la recherche clinique pour promouvoir la PGRO.

9 V. BEJAT;F. BELASCO ; L. RIGAUT ; *La recherche en Gestalt thérapie*. Le journal des psychologues. N°359 Juillet Août 2018

10 Conrad Lecomte. Université de Montréal. Réginald Savard. Université de Sherbrooke .Marc-Simon Inetop/Cnam (Paris) Drouin Vincent Guillon Université du Québec à Montréal *Revue québécoise de psychologie* (2004), 25(3), 73-102 (29 pages)

11 P 149

12 P 294

13 P 292